

d'une ingénieuse combinaison d'étoffes dont les effets varient à l'infini. Rien n'attire plus l'attention que la reproduction dans une vitrine d'un phare, d'un moulin à vent ou d'un immense papillon aux ailes mobiles, un croissant gigantesque ou un ciel étoilé. Un petit moteur électrique ou simplement un moteur à eau sert à mettre en mouvement les parties mobiles de l'étalage et c'est précisément ce mouvement qui attire l'attention du passant sur la vitrine et son contenu. Un décorateur de vitrines capable d'installer ses fils électriques et de disposer ses cadres destinés à recevoir l'ornementation sera toujours occupé dans son département à préparer des effets nouveaux pour capter les regards des promeneurs.

Dans tout magasin capable d'employer un étalagiste, il devrait y avoir une chambre spéciale à sa disposition, avec un établi de menuisier et un outillage complet, permettant à l'étalagiste de bâtir à sa guise la carcasse de ses décors. Il devra pouvoir, dans cet atelier, faire l'essai de ses circuits électriques de manière à activer l'installation de la vitrine proprement dite.

Inutile d'ajouter qu'il aura à portée de la main, un assortiment varié de crochets, supports, de bois débité de différentes épaisseurs pour répondre à ses besoins.

Le fond joue un rôle important dans l'étalage, c'est lui qui donne aux objets de premier plan leur relief, qui en souligne les contours et les fait valoir.

En bien des circonstances, on emploie comme fond des miroirs réflecteurs qui concentrent la lumière et augmentent le volume de l'étalage.

Le fond de la vitrine doit changer, chaque fois que la décoration de la vitrine elle-même est remplacée par une nouvelle; c'est une grave erreur que d'offrir toujours le même fond à la vue des passants. Les articles exposés dans la vitrine perdent, en quelque sorte, de leur attrait aux yeux des gens accoutumés à l'aspect monotone de l'étalage.

Quand l'étalage de la vitrine est terminé, tout n'est pas terminé. Il faut que le rayon dont les marchandises figurent dans la vitrine soit en rapport avec l'étalage qui aura fait entrer dans le magasin le client surpris et disposé à acheter. En d'autres termes, il faut que le rayon dont les marchandises sont annoncées offre aux regards de la clientèle la contre partie de ce qu'il a aperçu depuis le trottoir—sinon l'effet est manqué et la vente aussi—fréquemment, du moins.

La simplicité dans l'arrangement est à recommander; de même, pour les couleurs, il ne faut pas pousser la variété à l'infini, sinon l'œil s'égare, sollicité qu'il est de tous les côtés à la fois et l'attention s'éparpille au lieu de se concentrer sur l'objet principal de l'étalage.

Il ne faut pas exposer une grande variété d'articles dans la même vitrine; un arrangement trop compliqué prête à la confusion.

Un étalage pas trop compliqué est évidemment celui qui produira l'impression la plus forte et la plus durable.

Les articles exposés ne devront pas être placés trop près de la glace qui fait face au public; ils produiront plus d'effet s'ils sont placés à une distance suffisante de l'observateur pour que l'œil embrasse d'un coup tout l'ensemble de l'étalage.

Le fond bien approprié à l'objet que l'on a en vue, accentuera le relief; c'est dire qu'il n'y aura pas, en arrière, de lumière qui aurait pour effet d'atténuer le contraste que l'on cherche à établir; toute la lumière doit venir d'en avant et du haut de la vitrine.

CHRONIQUE DE LA MODE

PARIS, Mai 1900.



Les toilettes très claires seront la grande mode et nous verrons beaucoup de charmantes étoffes imprimées qui feront de ravissants costumes, délicieux à porter pour les journées chaudes. Lainages, soie, coton, fil, gaze, mousselines.

On emploiera tous ces tissus avec une grande variété de dispositions. Le drap imprimé se fera beaucoup et l'on imprimera même le satin, les pelopines et la moire, mais tous les succès iront au drap

qu'on s'est accoutumé à porter et qui rend de réels services. Voici par exemple une robe en drap blanc imprimé comme peinture. Le dessin du tour de jupe reproduit un camaïeu gris bleu, une haute guirlande de larges roses mêlées de feuillage, rattachée par des enroulements et des nœuds de ruban Louis XV. On fait cette jupe à quatre panneaux presque droits sur leurs bords; le dessin s'effile et diminue en montant jusque dans la taille. Ces panneaux s'ouvrent sur une jupe de dessous en mousseline de soie grise bleue plissée, assez foncée et terminée dans le bas par une haute incrustation de guipure.

Tout cela sur un transparent de taffetas de même gris. Le haut des panneaux est ajusté autour de la ceinture par des plis piqués et arrêtés sur une hauteur de 40 centimètres environ.

Le corsage en drap très tendu est fait avec un corselet de drap également, sur lequel se dessinent des nœuds de même genre que les impressions de la jupe. Un très court bolero de guipure pointu devant et derrière, comme sontaché par de toutes petites ruches de mousseline de soie, rejoint le haut du corselet. Longues manches en drap uni. Le petit carré ouvert du bolero se détache sur une chemisette de tulle plissé gris. Pour sortir, et afin de varier avec le boa de plumes, grosse ruche de tulle noir, chenillée de gros pois gris avec longs pans de mousseline de soie grise.

Chapeau Louis XVI en paille grise, très enlevé, doublé de paille blanc crème; garniture de grosses roses oranges en velours et satin mêlées d'un feuillage roux. Cette toilette est du plus heureux effet, étant d'une rare élégance et d'une grande harmonie de tons.

En voici une autre qui, pour être d'un genre tout à fait simple, n'en est pas moins des plus élégantes aussi. Elle est en drap cachemire farine, de cette fraîche nuance qui va si bien à tous les teints. La jupe est faite à larges plis arrêtés par une double piqure depuis la taille jusqu'au dessous des hanches. Cette piqure se continue jusqu'au bas, sur le bord extérieur du pli, afin de la maintenir dans toute sa hauteur. Trois larges plis couchés de chaque côté du devant et se faisant face. Intervalle uni sur la hanche. Les mêmes plis reprennent derrière, où la robe est trop longue.

Le corsage est entièrement drapé devant et derrière sans pincées ni couture, avec fort peu d'étoffe. Les plis réunis au milieu de la poitrine par une agrafe en perles. Devant et derrière deux carrés de guipures posés en biais, partent de l'encolure. Leurs pointes se réunissent par le même ornement: porte et agrafe en perles.

L'intérieur de l'encolure est fait de petits rubans de satin crème croisés entr'eux. Grande toque, très ample, entièrement en violettes de Parme, mêlées d'un peu de